Projet de création d’une Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) en mode bioréacteur à Stencia

ABCDE, bien que ne s’étant pas encore exprimé, suit de très près le projet de Stencia et le débat qu’il suscite. L’association a d’ores et déjà posé quelques questions d’ordre technique à l’exploitant, et émettra à l’occasion de l’enquête publique close le 8 aout ses avis sur ce projet. Des experts indépendants étudient actuellement à notre demande le dossier.

Nos interrogations sont de plusieurs niveaux:

- Sur la tenue du débat public, à l’initiative du porteur de projet, qui s’est tenu le 7 juillet à la salle du Torrione à Bonifacio, les inquiétudes légitimes des riverains ont été stupidement caricaturées par leur attitude, indignes d’un débat démocratique. Faute d’avoir pu à ce moment avoir des réponses à nos interrogations, ni même un exposé audible, chacun se reportera au dossier accessible sur le site de la mairie de Bonifacio.

- Sur la source des déchets non dangereux destinés à être stockés, en tant qu’association de défense de l’environnement, nous tenons à souligner (ces points sont restés totalement absents des débats et des conversations engendrés par le projet Stencia …)

* la production annuelle de déchets par habitant est de 374 kg à l’échelle nationale (source ADEME) et « inférieure à la moyenne nationale » selon le SYVADEC.
* le taux de valorisation des déchets est de 22% selon le SYVADEC dans l’île, moyenne nationale de 36 % … (chiffres inscrits sur le site du SYVADEC)

Poubelles débordantes, conteneurs sélectifs utilisés à mauvais escient (rendant de fait impossible toute valorisation) , négligence ou incivisme caractérisé, sur-emballage des denrées et marchandises d’importation, nous dénonçons depuis longtemps cet état de fait. Nous étions, même avant la création de notre association, les seuls à manifester à la décharge de Ballistra. Pas grand monde aujourd’hui se soucie des eaux de ruissellement sur ce site …

Comme le kilowatt le moins polluant à produire est celui que l’on ne consomme pas, le kilo d’ordures ménagères (la notion est vaste…) le plus propre à éliminer est celui que l’on ne produit pas. Dans ce dossier comme dans celui de l’énergie ou de l’eau, chacun se doit d’être acteur de la protection de la nature.

- L’enfouissement des ordures ménagères est très couteux, et néfaste pour l’environnement : la fermeture du site, même revégétalisé, au bout de vingt ans, signifie aussi des déchets inertes *ad vitam aeternam*. L’autre solution étant l’incinérateur …le dossier a été tranché.

- On peut alors se demander, et demander au porteur de projet, privé, quel sera le coût du kilo d’ordures ménagères pour le contribuable.

- Le dossier du projet, très précis et très technique, mentionne en sus de la RN 198 les départementales D 59 et D 859 comme voies d’accès au site d’enfouissement. Quelles seront les conséquences du trafic sur l’état de ces routes, et le coût pour la collectivité ?

- L’objectif Grenelle de l’Environnement est de 45 % de recyclage pour 2015. Depuis nos malheureux 13 % actuels, le défi est inaccessible. Un flou entoure les filières de valorisation : des rumeurs qui distillent « que tout est mélangé et enfoui à Tallone » et l’état déplorable des bornes de tri sélectif découragent les plus motivés. Des gestes forts, voire coercitifs, du SITDESC, des nouvelles campagnes de sensibilisation associées à une transparence totale sur les filières dans l’île pourraient revigorer le tri. Et de fait diminuer la masse des ordures dites ménagères à enfouir. Encourager les bonnes conduites pour décourager les mauvaises pratiques.

- Le PIEDMA préconise 4 sites de traitement en Corse des ordures ménagères : un simple équilibre de solidarité insulaire justifie que, l’extrême sud et la troisième ville de Corse prennent leur part de la démarche. Stencia est inscrit depuis près d’une dizaine d’années comme étant le site présumé, inscrit en ce sens au PLU de 2007.

Se posent alors les questions sur l’aspect technique du projet, deux de ceux-ci nous semblent demander la plus grande vigilance.

-Le principe de cette ISDND, développé et assorti de multiples études et analyses dans les 353 pages du dossier soumis à l’enquête publique est une étanchéité TOTALE des casiers, une séparation PARFAITE des eaux de ruissellement naturel. Sur le papier.

La topographie des lieux constitue un vaste bassin versant : inexorablement, fuites, malfaçons, auront des conséquences très néfastes sur les milieux terrestre, aquatique et marin.

Quel système draconien de détection de fuite ?

Quelle cellule de contrôle des mises en œuvre, du fonctionnement ? Indépendante et de très haut niveau d’ingénierie, avec le pouvoir de stopper immédiatement les travaux si besoin.

Il n’en est pas fait mention.

L’autre point qui reste vague, - et on l’a vu plus haut-, crucial, est le contrôle des déchets apportés sur le site. Un portique pour la radio activité, et sinon un contrôle visuel …Cette installation est une entreprise industrielle, avec son taux de rentabilité déterminé par la pesée des déchets entrants. Il ne s’agit pas d’une œuvre de service public. Plus ça « rentre », plus ça « rapporte ». La filière des traitements des déchets est « juteuse », attire les investisseurs (les banques sont parties prenantes). Comme dans tout secteur d’activité « juteux », des entailles au règlement, des petits arrangements ont leur poids en bénéfice.

Le SYVADEC gère plusieurs sites de traitement ou transfert des ordures ménagères, pourquoi n’est-il pas à Stencia le porteur de projet et s’adresse t’on au privé ?

-